

CONFERENCE OF THE PARTIES TO THE CONVENTION ON BIOLOGICAL DIVERSITY

Seventh meeting - Kuala Lumpur, 9-20 February 2004

Positions belges

Responsable COP7: Ines Verleye

I. ORGANIZATIONAL MATTERS

1. **Opening of the meeting**
2. **Election of officers 1/30/2004**
3. **Adoption of the agenda**
4. **Organization of work**
5. **Report on the credentials of representatives to the seventh meeting of the Conference of the Parties**
6. **Pending issues**

Rules of Procedure

De Partijen van de biodiversiteitsconventie werken steeds op basis van consensus omwille van gebrek aan stemregels. In de Rules of Procedures is er wel een artikel dat voorziet in stemregels maar dat artikel 40.1 staat reeds tussen vierkante haken sinds COP1. Op elke COP wordt dit onder de 'Pending Issue' bekeken en wordt de COP Voorzitter gevraagd om, op basis van consultaties met de regionale groepen, een mogelijke oplossing voor te stellen op de volgende COP.

Tot COP6 stelde het gebrek aan stemregels geen probleem. Er was een "gentlemen's agreement" waarbij alle partijen zich inspanden om al het mogelijke te doen in de werkgroepen zodat de laatste plenaire vergadering inderdaad unanieme beslissingen kon nemen. Voordeel hiervan is dat die beslissingen door alle Partijen gedragen worden. Nadeel is dat er steeds naar een minimum gegaan wordt.

Op COP6 is deze gangbare werkwijze echter verstoord door Australië: tijdens de laatste plenaire vergadering heeft Australië een 'formal objection' aangetekend tegen een tekst die ze tijdens de voorbereidende werkgroepen wel had aanvaard. Het ging om een beslissing ivm invasieve exotische soorten en Australië tekende verzet aan omwille van mogelijke handelsimplicaties op basis van het voorzorgsprincipe vermeld in de beslissing.

Dit voorval toonde aan dat de huidige situatie met art 40.1 tussen haken waarschijnlijk niet houdbaar is op lange termijn. De Nederlandse COP Voorzitter werd daarom met aandrang verzocht om naar een oplossing te zoeken tegen COP7.

Binnen de EU hebben we eind 2002 de oefening gedaan om te kijken welke oplossing voor ons aanvaardbaar zou zijn. Het was echter zelfs binnen de EU onmogelijk om tot een unaniem voorstel te komen en men is er niet verder op ingegaan.

Na gesprekken van de COP Voorzitter met alle regionale groepen, is het duidelijk dat geen enkele regionale groep geneigd is om een oplossing te zoeken.

Daar zijn twee hoofdredenen voor:

1. men wil geen tijd verliezen op COP7 met een discussie waar toch geen oplossing voor is.

2. de situatie van de CBD is niet uniek: ook klimaat & desertificatie hebben hun stemregels nog niet uitgeklaard. Elke oplossing voor de CBD zou dus gevolgen kunnen hebben voor de andere twee.

De COP Voorzitter heeft dan ook beslist om op COP7 terug te melden dat geen oplossing werd gevonden. Waarschijnlijk zal het dan verder doorgestuurd worden naar de volgende COP.

Er is echter kans dat Australië deze discussie wil koppelen aan de discussie rond de COP6 beslissing ivm invasieve exotische soorten. In dat geval is het mogelijk dat er toch een discussie komt tijdens COP7. Er is nog geen EU positie hieromtrent.

De uitkomst hieromtrent voor COP7 heeft weerslag op dezelfde discussie rond Rules of Procedure voor MOP.

7. Date and venue of, and preparations for, the eighth meeting of the Conference of the Parties

II. REPORTS

8. Reports of regional meetings
9. Reports of the Subsidiary Body on Scientific, Technical and Technological Advice
10. Report of the President on the outcome of the World Summit on Sustainable Development
11. Report of the Inter-Sessional Meeting on the Multi-year Programme of work of the Conference of the Parties up to 2010
12. Report of the Ad Hoc Open-ended Working Group on Access and Benefit-sharing
13. Report of the Open-ended Ad Hoc Inter-Sessional Working Group on the Implementation of Article 8(j) and Related Provisions
14. Report on the status of the Cartagena Protocol on Biosafety
15. Report of the Global Environment Facility
16. Report of the Executive Secretary on the administration of the Convention and the budget for the Trust Funds of the Convention

III. REVIEW OF THE IMPLEMENTATION OF THE PROGRAMME OF WORK

17. **Thematic programmes of work—progress reports on implementation and consideration of proposals for future action:** forest biological diversity; biological diversity of dry and sub-humid lands; and agricultural biological diversity

Forest biological diversity

Responsable: -

Position UE :

La discussion sur ce point est fortement liée à d'autres points de l'agenda de COP7 tels que les aires protégées, la biodiversité des montagnes, la stratégie mondiale pour la conservation des plantes, ...

L'UE insiste sur l'importance d'une mise en œuvre complète du PT élargi sur la biodiversité forestière pour atteindre les objectifs 2010.

La CION a proposé un plan d'Action Européen (EU Action Plan for Forest Law Enforcement, Governance and Trade) en mai 2003 reprenant des mesures pour faire face au développement des activités illégales dans la gestion des forêts. Une de ces mesures consiste en l'établissement d'accords de partenariat volontaires avec les pays producteurs de bois pour que le bois coupé illégalement ne soit plus accepté dans l'UE. Plusieurs EM et la CION ont souligné leur engagement à améliorer

l'application des lois forestières et la gouvernance (FLEG) au meeting AFLEG (conférence ministérielle sur l'application des lois forestières et la gouvernance en Afrique) tenu à Yaoundé en octobre 2003.

L'UE encourage la continuation des rapports thématiques volontaires sur la mise en œuvre du PT élargi. Elle insiste également sur le besoin de collaboration entre le Forum des Nations Unies sur les forêts et les activités arrêtées dans le PT élargi sur la diversité biologique des forêts,

Position belge: la position européenne reflète la position belge.

18. Thematic programmes of work—review, further elaboration and refinement:

18.1 Biological diversity of inland waters ecosystems

Responsable: C. Debruyne

Le programme de travail sur la diversité biologique des écosystèmes d'eaux intérieures a été adopté en 1998, par l'annexe I à la décision IV/4 de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique. Il comprenait quatre volets :

- i) Évaluation de l'état et des tendances de la diversité biologique des écosystèmes d'eaux intérieures et identification des options visant à en assurer la conservation et l'utilisation durable,
- ii) Fourniture d'avis scientifiques et de directives supplémentaires visant à aider les pays à élaborer l'annexe I de la Convention,
- iii) Examen des méthodes d'évaluation de la diversité biologique,
- iv) Nécessité de prendre d'urgence des mesures en matière de taxonomie.

Lors de la COP 5, il a été demandé au SBSTTA d'examiner l'application du programme de travail et d'incorporer dans son examen des avis tendant à le développer et l'affiner. En 2002, la Conférence des Parties a en outre insisté, dans le paragraphe 3 de la décision VI/2, sur l'importance de l'examen et de l'élaboration de ce programme de travail.

L'examen de la mise en œuvre du programme de travail a permis de relever des lacunes et des difficultés qu'il convient d'éliminer pour atteindre les objectifs de la Convention. Le programme de travail révisé s'attache par conséquent à résoudre ces lacunes et difficultés selon trois axes, soit :

- i) la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique, y compris l'approche fondée sur les écosystèmes,
- ii) les mesures propres à éliminer bon nombre des lacunes socio-économiques relevées au cours de l'examen du programme de travail, et
- iii) la surveillance et les évaluations;

Position UE : L'UE soutient l'adoption du programme de travail révisé. L'UE est en faveur d'une étude sur les liens existants entre la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité des écosystèmes des eaux intérieures et la lutte contre la pauvreté et l'instauration de moyens de subsistance viables.

Position belge: La Belgique soutient la position de l'UE et met un accent particulier sur les synergies entre la CBD et la Convention de Ramsar, notamment pour la mise en œuvre de programme de travail mais également pour la mise en œuvre des plans de travail conjoints entre les deux Conventions (afin d'éviter le double emploi dans les travaux des deux Conventions). La Belgique encourage l'utilisation de la classification Ramsar en tant que système provisoire. Ces commentaires ont d'ailleurs été ajoutés à la déclaration de l'UE en collaboration avec la Slovaquie.

La Belgique soutient également la prise en compte du Plan d'action du Sommet mondial pour le développement durable ainsi que l'échéance 2010 pour parvenir à un ralentissement de l'appauvrissement de la diversité biologique des écosystèmes des eaux intérieures.

18.2. Marine and coastal biological diversity

Responsable: M. Kyramarios

La diversité marine et côtière a été reconnue comme étant un thème prioritaire dès la première Conférence des parties. Celle-ci a engendré un travail de réflexion qui, rebondissant ultérieurement sur la décision II/10, a finalement abouti à la décision IV/5 contenant le programme de travail proprement dit. Celui-ci comprend six éléments :

- 1) Integrated Marine and Coastal Area Management (IMCAM)
- 2) Les ressources vivantes marines et côtières ;
- 3) Les espaces protégés (marine et côtiers) ;
- 4) Le mariculture ;
- 5) Les espèces et géotypes non indigènes ;
- 6) Un chapitre général d'échange d'informations et databases d'experts.

La cinquième Conférence des Parties a procédé à une révision de la mise en œuvre de ce programme et à son 'fine tuning', notamment en incluant au second élément ci-dessus, une section dédiée aux récifs coralliens et plus particulièrement au blanchiment de ces derniers.

Position UE : L'UE accueille favorablement l'intégration et la concordance dans les actions (Plan of implementation, CBD). Elle souligne le rôle que joue la Convention RAMSAR dans la protection et la conservation des écosystèmes ; rappelle qu'il est nécessaire de prendre en considération les besoins des communautés locales et suggère comme piste l'approche intégrée côtière telle que décrite dans le programme de travail. La faiblesse actuelle du réseau d'aires protégées est reconnue tout comme le rôle pilote que peuvent jouer et jouent les conventions marines régionales. Enfin, elle fait référence à un instrument IMO sur les eaux de ballast à adopter sous peu.

Position belge: La position belge est correctement reflétée dans la position de l'UE. Non seulement y est reconnu le rôle des conventions marines régionales (ici, uniquement dans le cadre de la biodiversité marine et côtière) mais on y retrouve de manière plus générale un accueil aux solutions cohérentes et concordantes (RAMSAR, Plan of Implementation, Conventions marines). La gestion intégrée et impliquant de manière centrale les communautés locales est également défendue par la Belgique, tout comme l'instrument IMO sur les eaux de ballast qui sera soutenu et officiellement adopté au printemps 2004 lors d'une Conférence Diplomatique.

19. Cross-cutting issues—progress reports on implementation and consideration of proposals for future action:

19.1 Identification, monitoring, indicators and assessments (Article 7) *Responsable: A. Franklin*

Indicateurs : Le dossier a peu progressé. Les premières propositions pour un 'core set' d'indicateurs ont été faites lors de SBSTTA-3 (1997). La question a ensuite été abordée lors des SBSTTA-5, 7 et 9. COP-7 discutera le projet d'un cadre directif pour le développement d'indicateurs au niveau national. Un volet concernera l'adoption d'indicateurs globaux pour le suivi de l'objectif 2010. Il y a un grand nombre d'initiatives pour le développement d'indicateurs liés à la biodiversité, tant au niveau international (CBD, CSD, UNFF, OECD, FAO) qu'europpéen (EEA, Eurostat, MCPFE, PEBLDS). Les initiatives internationales ont du mal à se coordonner.

Assessments : COP-6 a adopté le projet de lignes directrices pour l'intégration des questions relatives à la biodiversité dans la législation et/ou les processus concernant les études d'impact sur l'environnement (EIA) et dans l'évaluation environnementale stratégique (SEA). Il n'y a pas de décisions à prendre durant COP-7.

Position belge: la position belge suit la position européenne. Chaque pays développe son propre ensemble d'indicateurs pour la biodiversité. Un travail parallèle et complémentaire est fait au niveau européen, notamment via l'Agence Européenne pour l'Environnement ('core set' d'indicateurs pour la

biodiversité, indicateurs pour la mise en œuvre des plans d'actions). Il est nécessaire d'établir un lien très étroit avec les travaux liés au Plan Stratégique de la Convention et les indicateurs globaux qui y seront développés.

19.2 Global Taxonomy Initiative

Responsable: J. Van Goethem

Un programme de travail pour l'Initiative taxonomique mondiale a été adopté lors de COP-6. La réunion MYPOW (2003) a recommandé que l'on mette le GTI à l'ordre du jour de COP-8 (analyse approfondie des travaux entrepris pour le programme de travail). Pas de décisions majeures seront prises lors de COP-7, si ce n'est une demande aux pays de poursuivre et faciliter la mise en œuvre du programme de travail GTI.

Position belge: elle suit la position européenne, qui préconise une révision approfondie de l'Initiative taxonomique mondiale. La Belgique souligne cependant que, malgré l'exhortation de l'UE d'offrir un support adéquat aux centres taxonomiques nationaux et régionaux, la Commission européenne n'est pas favorable à inclure la taxonomie dans les outils de financement de la recherche. La Belgique insiste dès lors pour une plus grande prise en compte de la taxonomie dans les programmes qui financent la recherche (au niveau international, européen et national). La Belgique met également l'accent sur le renforcement des capacités en matière de taxonomie dans les pays en développement.

19.3 Global Strategy for Plant Conservation

Responsable: J. Rammeloo

Position belge:

19.3 Ecosystem approach

Responsable: E. Martens

De ecosysteembenadering is een strategie voor het geïntegreerde beheer van land-, water- en levende systemen die de bescherming en duurzaam gebruik ervan op billijke wijze bevordert.

⇒ Vormt de basis van de 3 CBD objectieven door het bevorderen van een geïntegreerde aanpak voor de bescherming van biodiversiteit, het duurzaam gebruik van de componenten en een billijke verdeling van baten en opbrengsten.

De ecosysteembenadering is gebaseerd op 12 principes en 5 operationele richtlijnen die te maken hebben met ecologische aspecten en functionele relaties, verdeling van opbrengsten, aangepast management, intersectorale samenwerking en de gepaste schaal van het gebied (nl. ecologische eenheden waar ecologische processen op elkaar inwerken en passen in een functionele cyclus).

Het concept werd tevens door WSSD erkend als het instrument voor duurzame ontwikkeling en armoedebestrijding.

COP-beslissingen en SBSTTA-aanbevelingen inzake ecosysteembenadering:

⇒ COP II/8: ecosysteembenadering wordt erkend als het basiskader voor de analyse en uitvoering van de CBD-objectieven, voorbereiding van toepassing vereist hanteerbare definitie en uitgewerkt concept

⇒ COP IV/1: vraagt ontwikkeling van principes en operationele richtlijnen tegen COP 5

⇒ SBSTTA V/10: geeft beschrijving en toelichting van concept, beschrijft 12 principes, telkens met rationale, en 5 algemene operationele richtlijnen

⇒ COP V/6 stelde dat een inventarisatie, analyse en vergelijking diende te gebeuren van case-studies en ervaringen inzake de ecosysteembenadering - synthese hiervan voor SBSTTA 9.

⇒ COP VI/12: ontwikkelen van voorstellen voor verfijning van de principes en operationele richtlijnen van de ecosysteembenadering en van strategieën voor een verdere integratie ervan in de CBD WPs en horizontale thema's, + indicatoren voor te stellen voor opvolging van de uitvoering

- ⇒ COP VI/22: vergelijkende studie uitvoeren inzake conceptuele basis van ecosysteembenadering en relatie tot concept duurzaam bosbeheer
- ⇒ SBSTTA IX/6: geeft verdere toelichtingen en verfijning van het concept op basis van synthese van case-studies en ervaringen in de verschillende lidstaten, beschrijft een aantal horizontale maatregelen inzake toepassing van ecosysteembenadering, stelt een aantal wijzigingen en bijkomende toelichtingen voor op de rationale van de 12 principes, omschrijft relatie met duurzaam bosbeheer; geeft synthese van de integratie in thematische WPs

Vorbereiding COP 7: SBSTTA 9/INF/4: rapport van Exp Meeting:

- overzicht van kennis en ervaring inzake toepassing van ecosysteembenadering in sommige lidstaten
- benadrukt dat bijkomende inspanning vereist is:
 - faciliteren van gebruik van ecosysteembenadering als basiskader voor een evenwichtige uitvoering van de 3 CBD-objectieven
 - uitwerken van richtlijnen om effectieve uitvoering te geven aan de 12 principes opgelijst onder V/6: op basis van de ervaringen in het kader van lopende werkprogramma's zoals bossenwerkprogramma en duurzaam bosbeheer, integrated river basis management, integrated marine & coastal management, responsible fisheries approaches,...
- voorstel beslissing:
 - analyse van bestaande benaderingen en instrumenten bij verschillende sectoren, best practices en lacunes aangeven
 - ontwikkeling van nieuwe instrumenten en technieken per sector en bioma
 - verspreiding van definitives, principes, richtlijnen, expertise, case studies,.. via CHM
 - samenwerking met UNFF en Collaborative Partnership on Forests voor verdere integratie van ecosysteembenadering in WP bossen
- ⇒ + plan van aanpak, toelichting principes + vereisten die dienen ingevuld te zijn en voorstel voor de integratie in de thematische WPs

Position belge: De ecosysteembenadering wordt misschien niet expliciet volgens de 12 principes toegepast in eigen natuur- en bosbeheerplannen of gebiedsgerichte planningsprocessen of MERprocedures, maar de benadering als dus danig vormt wel de basis in deze processen. De 12 principes over de hele lijn toepassen vereist verdergaande sectorale integratie van biodiversiteit. Kunnen in elk geval akkoord gaan met de aanbeveling dat hier rond verdere toelichtingen en richtlijnen nodig zijn, er meer bekendmaking en uitwisseling van informatie en voorbeeldprojecten dient te gebeuren, waarvoor CHM het aangewezen instrument is. Ook van België kunnen zeker voorbeelden en projecten op terrein aangeleverd worden bij de Ex. Secr. De bepalingen op EU-niveau voor de invulling van Natura 2000 zijn tevens gebaseerd op de ecosysteembenadering, hoewel hierbij niet als dus danig naar verwezen wordt.

19.4 Sustainable use (Article 10)

Responsable: I. Verleye

COP-beslissingen en SBSTTA-aanbevelingen:

- COP II/7: aanbeveling tot uitvoering van art. 8 en 8 van CBD - legt relatie vast tussen beschermde gebieden, in-situ bescherming en duurzaam gebruik biodiversiteit
- COP III/9: beslist tot uitwerken van methode voor evaluatie en milderen van bedreigingen en van negatieve incentives met impact op biodiversiteit, vraagt specifieke aandacht voor mogelijke impact van exoten en voor beschermde gebieden
- COP IV/4: belang van duurzaam gebruik van watersystemen, opmaak van geïntegreerde beheerplanning van watersystemen en rivierbekkens gebaseerd op ecosysteembenadering
- SBSTTA IV/7: ontwikkeling van algemene benadering en gebruiken voor duurzaam gebruik van biodiversiteit, belang van toerisme als voorbeeld

- SBSTTA V/12: identificatie van sectoren en praktijken waarin het van belang is om behoud van biodiversiteit te integreren in de gebruiken en de technologieën
- COP V/24: duurzaam gebruik als horizontale maatregel - belang van ecosysteembenadering als de basis voor duurzaam gebruik; beslist om op basis van case-studies praktische principes, operationele richtlijnen en instrumenten uit te werken voor de bevordering van duurzaam gebruik, olijstten van indicatoren en stimulerende maatregelen
- SBSTTA VII/4: rapportering inzake de ontwikkeling van praktische principes, operationele richtlijnen en instrumenten inzake duurzaam gebruik (weergegeven in VII/5), aanbeveling voor compacte synthese van deze informatie en aansturing voor gebruik ervan in de praktijk
- COP VI/13: stipt belang aan van de samenwerking met CITES, Ramsar, FAO, IUCN, Timber Association, WWF inzake samenbrengen van informatie en opmaak van de richtlijnen inzake duurzaam gebruik; aanbeveling om in de synthese en in de herziening van de operationele richtlijnen rekening te houden met regionale verscheidenheid en specifieke noden - voor te leggen voor COP 7
- SBSTTA IX/7: herziening van de principes en richtlijnen zoals goedgekeurd tijdens de Addis Ababa meeting

Op SBSTTA9 werden de draft Adis Abeba Guidelines uiteindelijk voorgelegd ter discussie. De Richtlijnen zelf werden doorgestuurd naar COP zonder veel discussie. De bijhorende recommendation daarentegen lokte wel controversie uit. Australië & een NGO (Defenders of Wildlife) hadden tekst voorgesteld waarbij meer nadruk gelegd werd op 'non-consumptive' use voor bepaalde bedreigde soorten. Les délégués ont décidé d'indiquer que, dans le cas d'espèces menacées, les stratégies d'utilisation durable « non-consumptive » devraient être favorisées, ce terme a été adouci par l'ajout de la phrase « lorsque c'est applicable et approprié ». Dit werd echter afgestreden door vooral UK en Nederland die vonden dat dit de delicate balans bereikt in de Richtlijnen zelf in gevaar bracht. België heeft hier, tot grote frustratie van de Commissie die twee lidstaten niet publiekelijk wil zien discussieren, wel grotendeels de Australische positie gesteund. Dit gebeurde vooral uit noodzaak voor de EU om consequent te zijn in verschillende fora: in de International Whaling Commission, staat de EU op een zeer harde non-consumption lijn die ze ook tijdens de WSSD wou aanhouden. België heeft tijdens de WSSD onderhandelingen toen ook tegengewicht gegeven aan UK maar dan in de andere richting. Dat hebben we nu op SBSTTA ook gedaan toen door de EU zo radikaal van houding werd veranderd. Dit zal terugkomen op COP en ook binnen de EU voor de nodige discussies zorgen.

La recommandation finale demande à la COP d'adopter les principes d'Addis Ababa et les lignes directrices pour l'utilisation durable de la biodiversité et demande au Secrétariat exécutif de collecter les informations et l'expérience sur la mise en œuvre de l'article 10 de la CBD (utilisation durable). Elle invite également les Parties à entreprendre de recherches complémentaires, incluant notamment la compilation et l'analyse des case studies sur l'utilisation durable.

Position belge: Ondersteuning om de richtlijnen te aanvaarden en bij betreffende sectoren ook aan te bevelen. De inpassing van mogelijke 'non-consumptive use' - zoals voordien in kader van WSSD ook de benadering van de EU was - blijven ondersteunen in de verdere voorbereidende discussies ter plaatse.

19.5 Alien species that threaten ecosystems, habitats or species (Article 8 (h))

Responsable: I. Verleye

Het is niet duidelijk of Australië onder dit punt de problemen ivm de COP6 beslissing rond invasieve soorten zal aanhalen. Verwacht wordt dat Australië bij het openen van de vergadering een nieuw punt op de agenda zal willen plaatsen in verband met de COP6 beslissing rond invasieve soorten. Tijdens COP6 is immers een procedurele fout gemaakt waardoor deze beslissing ondanks een formele objectie vanwege Australië toch werd aangenomen. De UN Legal Office oordeelde de beslissing achteraf echter geldig zodat ook de EU deze beslissing erkent. Australië zal daar echter op COP7 op terug komen.

Position belge: zelfde als EU positie: de EU aanvaardt het advies van de UN Legal Office: de Cop6 beslissing ivm de Guiding Principles is geldig en de EU is niet bereid de tekst te heropenen. Grootste struikelblok voor Australië is de vermelding van het voorzorgsprincipe. Aangezien dat cruciaal is voor de EU lijkt een compromis zonder het heropenen van de tekst weinig waarschijnlijk. Indien tijdens COP7 mogelijke oplossingen worden aangebracht door de COP Voorzitter of Australië dan zal dat bekeken worden.

19.6 Biological diversity and tourism

Responsible: E. Martens

Belang van toerisme als voorbeeld van duurzaam gebruik van biodiversiteit, nl. duurzaam toerisme ontwikkeld en beheerd volgens bepalingen van Agenda 21 met aandacht voor het duurzaam gebruik van natuurlijke hulpbronnen, met minimale effecten op het vlak van milieu, ecologie, culturele en sociale aspecten. Om duurzame consumptie en productie te verzekeren in de toerisme sector is het essentieel biodiversiteit te integreren in het beleid, effectenrapportering, communicatie en marketing van toerisme. Specifieke aandacht dient hierbij gegeven te worden aan kwetsbare ecosystemen, en aan de ontwikkeling van richtlijnen voor ecotoerisme..

COP-beslissingen en SBSTTA-aanbevelingen inzake biodiversiteit & toerisme:

- SBSTTA IV/7 en COP V/25: beschrijving van relatie tussen toerisme en biodiversiteit - rol van toerisme inzake duurzaam gebruik en potentiële baten voor bescherming van biodiversiteit, mogelijke impact van toerisme op biodiversiteit (economische, sociale, leefmilieu); bijdragen in opmaak van richtlijnen inzake beleid, programma's en activiteiten inzake toerisme; aanleveren van deze informatie aan CSD; rechtstreeks betrekken van toerisme- industrie en organisaties; annex geeft uitgebreid overzicht van het belang van toerisme voor behoud van biodiversiteit en van de mogelijke impact van toerisme.
- SBSTTA VII/5: ontwerprichtlijnen voor de ontwikkeling van duurzaam toerisme in kwetsbare ecosystemen, habitats met hoge biodiversiteit en beschermde gebieden; aanleveren van deze richtlijnen aan WSSD
- COP VI/12: vraagt review van de ontwerprichtlijnen inzake duurzaam toerisme
- COP VI/14: vraagt synthese van case-studies inzake implementatie van de ontwerprichtlijnen voor COP7
- SBSTTA VIII/5: geeft herziening van ontwerprichtlijnen + overzicht van case-studies, aanbeveling voor handboek en richtlijnen voor toerismesector, aanbeveling om deze richtlijnen goed te keuren en over te maken aan financiële instellingen en toerismesector om deze ook effectief toe te passen bij planning, goedkeuring en financiering van projecten in toerisme, voorstel voor opzetten van piloot-projecten

Position belge:

Ontwerprichtlijnen zijn zeer uitgebreid opgesteld met degelijke onderbouwing - echter met specifieke verwijzing naar 'vrijwillige basis' om deze ook toe te passen. Voor landen waar geen MER vereist is bij ontwikkelingsprojecten zouden dergelijke richtlijnen belangrijke basis kunnen vormen voor een meer gecontroleerde toerisme-ontwikkeling - betreft nl. net vaak die landen waar massatoerisme ontwikkeld wordt van buitenaf (vaak door landen waar op eigen grondgebied nochtans wel de verplichting tot MER bestaat) en dus aan weinig regelgeving dient te houden... Goedkeuring van de richtlijnen en aanbeveling voor de toepassing ervan door de toerismesector ondersteunen.

19.7 Article 8(j) and related provisions

Responsible: Ines Verleye

Position belge: Geen specifieke Belgische positie over dit punt aangezien dit over inheemse volkeren gaat, is België er weinig bij betrokken. Binnen de EU zijn vooral landen zoals Denemarken, Zweden & Spanje zeer actief.

19.8 Liability and redress (Article 14, paragraph 2)

Responsible: H. Descamps

Artikel 14, par 2 van het Biodiversiteitsverdrag zegt dat “*De Conferentie van de Partijen zal, op basis van de te verrichten studies, het vraagstuk van de aansprakelijkheid en schadeloosstelling met inbegrip van herstel en vergoeding, bestuderen wat betreft schade aan de biologische diversiteit, behalve indien die aansprakelijkheid een zuiver interne aangelegenheid is*”

Voorlopig beperkten de werkzaamheden rond dit artikel zich tot het verzamelen van informatie rond relevante nationale en internationale wetgeving. Er is sprake dat een later op te richten «group of legal and technical experts» een aantal basisconcepten zoals «schade aan de biodiversiteit» zal verduidelijken en eventueel zal besluiten tot een herziening van dit cryptische verdragsartikel. In de besprekingen wordt ook steevast verwezen naar het corresponderende artikel 27 (liability and redress) onder het Cartagena Protocol inzake Bioveiligheid en nood om beide processen enigszins op elkaar af te stemmen. Ook wordt dikwijls gewezen op het belang van de nodige administratieve capaciteit.

Deze thematiek van de aansprakelijkheidsregels en herstelprocedures voor schade aan de biologische diversiteit komt ook aan bod binnen de EG-(Ontwerp)Richtlijn Milieuaansprakelijkheid. Die beperkt biodiversiteit echter tot beschermde soorten en natuurlijke habitats zoals aangeduid onder de Vogel- en Habitatrichtlijn. Een dergelijke «zoning» lijkt binnen CBD echter moeilijk verdedigbaar. Voorlopig valt binnen de EU over dit punt weinig consensus te bespeuren.

Position belge: La position de la Belgique est correctement reflétée dans le statement européen sur ce point.

19.10 Incentive measures (Article 11)

Responsable: C. Debruyne

Lors de la COP V, un programme de travail qui promeut l'élaboration et la mise en œuvre de mesures d'incitation sociale, économique et juridique, en synergie avec des programmes spécifiques de travail a été établi (décision V/15). Celui-ci a pour but d' :

- Aider les Parties, les gouvernements et les organisations à élaborer des politiques et projets pratiques;
- Élaborer des directives pratiques à l'intention du mécanisme de financement pour apporter un appui efficace à ces politiques et projets et fixer leurs priorités;

Les activités du programme de travail devraient avoir pour résultats:

- L'évaluation des mesures d'incitation existantes qui soient représentatives, l'examen de monographies et l'identification de nouvelles possibilités de mesures d'incitation et la diffusion de l'information, et ce en recourant au Centre d'échange et à d'autres moyens selon que de besoin;
- La mise au point des méthodes propres à promouvoir l'information sur la diversité biologique au niveau des décisions prises par les consommateurs, par exemple par le biais des écolabels selon qu'il convient;
- L'évaluation, comme il convient et selon la situation des Parties, des valeurs de la diversité biologique, pour mieux prendre en compte ces valeurs dans les initiatives politiques du secteur public et les décisions du secteur privé;
- La prise en compte la diversité biologique dans les régimes de responsabilité;
- La création d'incitations pour assurer la prise en compte des préoccupations concernant la diversité biologique dans tous les secteurs;

L'annexe II de la décision VI/15, la COP a appuyé plusieurs recommandations pour une collaboration plus poussée sur les mesures d'incitation, entre autres, sur la création ou le renforcement de systèmes d'information sur les mesures d'incitation relatifs à la diversité biologique et sur les liens d'interdépendance entre les accords environnementaux multilatéraux sur les mesures d'incitation.

Dans sa décision VI/15 §4, la COP reconnaît que de nouveaux travaux doivent être entrepris sur les mesures d'incitation constructives et leurs effets ainsi que sur les mesures d'incitation ayant des effets pervers, et les moyens de les éliminer ou de les atténuer.

A cet effet, la recommandation IX/9 comprend les éléments suivants :

- Identification des politiques ou pratiques qui engendrent des mesures d'incitation à effets pervers
- Conception et mise en œuvre de réformes appropriées
- Surveillance, exécution et évaluation des réformes

De plus, deux documents d'informations sont présentés par le secrétariat (et ce en application du § 17 de la décision VI/5):

- une étude sur les mesures de soutien nationales et leurs effets incitatifs sur la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique (UNEP/CBD/COP/7/INF/14)
- une étude sur l'impact de la libéralisation des échanges sur la diversité biologique agricole : synthèse des méthodologies d'évaluation (UNEP/CBD/COP/7/INF/15).

Position de l'UE : L'UE soutient le programme de travail sur les mesures d'incitation adopté par la décision V/15 et élaborée plus en profondeur par la décision VI/15. L'UE soutient les progrès fait pour l'implémentation de ce PdT.

L'UE soutient la recommandation IX/9 au sujet des propositions pour l'application de moyens d'éliminer ou d'atténuer les mesures d'incitation à effet pervers.

L'UE demande au Secrétariat de continuer à disséminer l'information à ce sujet notamment par le biais du CHM.

Position belge: La Belgique soutient la position de l'UE.

19.9 Access and benefit-sharing as related to genetic resources (Article 15) *Responsable: C. Collin*

Durant le SMDD, le sous-groupe des 'Like-Minded Megabiodiverse Countries'¹ a fait intégrer un paragraphe donnant un mandat pour négocier, dans le cadre de la CBD et dans le respect des lignes directrices de Bonn, un régime international sur l'accès et le partage des avantages (ABS). Suite à une recommandation faite lors de la Réunion intersessions sur le programme de travail pluriannuel de la Conférence des Parties jusqu'en 2010, la 2^{ème} réunion du Groupe de travail spécial à composition non limitée sur ABS (décembre 2003) a examiné le processus, les éléments, la nature, la portée et les modalités du régime international. Puisque c'était le début d'une négociation d'un nouvel instrument international, il y avait de très grandes divergences de point de vue et la majorité de ce texte est restée entre crochets. COP7 devra négocier un mandat sur base de ce texte.

Position 'Like-Minded Megabiodiverse Countries': Ce groupe voudrait commencer le plus rapidement les négociations pour mettre en place un régime international juridiquement contraignant.

Position de l'UE : La position européenne sur ce point est assez neutre: l'UE respecte l'accord de Johannesburg, mais veut d'abord analyser ce qui a été mis en oeuvre, les manquements, ... Elle estime que l'on dispose déjà d'un régime international à travers différents instruments existants tels que les lignes directrices de Bonn, WIPO (World Intellectual Property Organisation), TRIP's et le traité de la FAO. Le statement européen sur ABS souligne les progrès réalisés dans la mise en œuvre des lignes directrices de Bonn et indique que le régime international devrait être élaboré sur base de l'analyse des manquements du système actuel et de l'expérience acquise avec les lignes directrices de Bonn. Cette position est une position stratégique qui vise à éviter que l'on ne développe un nouvel instrument (probablement contraignant) à côté de ce qui existe déjà. Au sein de l'Union, il existe toutefois des désaccords entre les EM: durant une coordination européenne (15/01/04), les hollandais ont soudainement indiqué qu'ils voulaient accélérer les négociations concernant le régime

¹ Mexique, Bolivie, Brésil, Chine, Colombie, Costa Rica, Equateur, Philippines, Inde, Indonésie, Kenya, Malaisie, Pérou, Afrique du Sud, Venezuela

international pour ABS en demandant d'inclure un passage sur l'inclusion d'un calendrier pour les réunions du groupe de travail spécial et en proposant que ce groupe se réunisse 2x/an pour terminer son travail avant la COP9 (cette proposition avait été formulée durant la réunion du groupe de travail spécial ABS en décembre à Montréal par les pays megadiverse et était restée entre crochets). La proposition hollandaise n'a reçu le soutien que du Danemark (qui ne s'est pas prononcé quand à la fréquence de réunion du groupe de travail spécial). La demande NL a été mise de côté pour le moment mais sera une discussion forte à Kuala Lumpur au sein de l'Union, en particulier entre, d'une part la France, l'Allemagne et la Commission et, d'autre part, les Pays Bas, le Danemark et l'Espagne.

Position Juscanz² : Juscanz est clairement opposé à un protocole et a globalement la même position que l'UE (régime international basé sur l'analyse de la situation actuelle). (Les Etats-Unis, qui n'ont pas ratifié la CBD, ne peuvent intervenir dans les négociations).

Position belge: La Belgique n'est pas en faveur d'un instrument juridiquement contraignant car elle doute de l'efficacité d'un protocole et craint que la mise en œuvre d'un tel instrument prenne énormément de temps et soit difficile à appliquer (si cet instrument est trop rigide, il sera contre productif par rapport aux objectifs de la Convention, s'il est trop souple, l'aspect contraignant n'aurait plus de raison d'être).

La position de la Belgique est correctement reflétée dans la position européenne qui encourage l'utilisation des lignes directrices de Bonn et du traité de la FAO et insiste sur le besoin d'évaluer l'expérience acquise avec les lignes directrices de Bonn.

Mechanisms for implementation:

20.1. Financial resources and mechanism (Articles 20 and 21)

Responsable: P. Hollebosch

Position belge:

20.2. Scientific and technical cooperation and the clearing-house mechanism (Article 18, paragraph 3)

Responsable: J. Van Goethem

Le développement du CHM est un processus continu. Le CHM gagne en importance depuis que le focus est sur la mise en œuvre de la Convention, plutôt que sur l'adoption de nouveaux thèmes de travail. Un 'toolkit' pour le développement des CHM nationaux a été préparé par le SCBD (disponible uniquement en anglais), avec la collaboration de la Belgique. Diverses réunions régionales ont été organisées, dont une en Europe (avec le soutien financier de la Belgique, tout comme pour celle d'Amérique latine).

Position belge: la position européenne a été élaborée par la Belgique, avec la collaboration de l'Allemagne. L'UE défend un renforcement des capacités des CHM nationaux, tant dans les pays industrialisés que dans les pays en développement. La réunion informelle de quelques pays européens, à Bruxelles en juin 2003, a montré que le profil du CHM peut être extrêmement bas, même dans certains pays de l'UE. Ce renforcement des capacités est crucial pour que le CHM arrive à remplir les mandats de plus en plus nombreux qui lui sont confiés au sein des différents programmes de travail de la Convention (notamment, celui sur le transfert des technologies). La Belgique préconise également la traduction du 'toolkit' dans les autres langues des Nations Unies.

Il faut toutefois noter que certaines modifications ajoutées en dernière minute au 'statement' européen (le 14/1) reflètent une interprétation un peu restrictive du CHM : 'we also note that activities relevant to Article 18 are often carried out outside the context of the CHM and that national CHMs need to draw on these ongoing activities in order to be successful'. Le rôle du CHM étant de faciliter la coopération technique et scientifique (article 18.3), il n'y a donc pas d'activités de l'article 18 ('coopération scientifique et technique') qui sont menées en dehors de son contexte. Par contre,

² Japon, US, Canada, Australie, Nouvelle Zélande

pour que le CHM soit couronné de succès, il faut que les responsables de sa mise en œuvre soient mieux informés de toutes les activités en cours dans le pays. Dès lors, ils doivent pouvoir disposer de capacités suffisantes (cf. § 5, première partie).

20.3. Communication, education and public awareness (Article 13) *Responsable: J. Stein*

Rappelant la disposition de l'Article 13 de la CBD, la COP6 a adopté l'Initiative mondiale sur la communication, l'éducation et la sensibilisation du public (CESP), ainsi que le programme de travail contenu dans l'Annexe à la Décision VI/19. Les éléments de ce PdT sont :

1. Vers un réseau mondial de communication, d'éducation et de sensibilisation du public
2. Échange de connaissances et de services spécialisés
3. Renforcement de capacités aux fins de communication, d'éducation et de sensibilisation du public

Conformément à cette décision VI/19, le Secrétariat a lancé des activités dans le cadre de la mise en œuvre du programme de travail de CESP en collaboration avec ses principaux partenaires.

Le document UNEP/CBD/COP/7/17/add4 a été préparée par le Secrétariat pour aider la COP7 à examiner la situation de la mise en œuvre de l'Initiative mondiale de CESP, à étudier une série de recommandations proposées en vue de renforcer l'Initiative de CESP et à améliorer sa contribution à l'ensemble du processus de mise en œuvre de la Convention.

Position UE : L'UE rappelle le plan d'implémentation adopté au Sommet Mondial sur le Développement Durable et l'adoption par l'Assemblée générale des NU de la Décade pour l'Éducation au Développement Durable qui commencera en 2005. L'UE apprécie les résultats contenus dans le rapport de la réunion du groupe de travail consultatif constitué d'experts en CESP (UNEP/CBD/COP/7/17/inf 10) car ils clarifient les actions clefs, et les rôles des différents partenaires. L'UE encourage les Parties à adopter la matrice contenue dans ce rapport. L'UE propose que les points focaux nationaux du CEPA et du CHM travaillent ensemble.

Position Belge :

La Belgique soutient la position de l'UE et insiste sur le besoin d'augmenter les moyens disponibles (notamment via une campagne vers les décideurs nationaux). La Belgique met particulièrement l'accent sur l'importance d'améliorer les synergies entre la recherche et les programmes de CESP ainsi que sur l'utilisation des nouvelles technologies en matière de communication.

Il faut également veiller, au niveau européen, à ce qu'il n'y ait pas de confusion entre CBD et STRACO (outil de mise en œuvre de la CBD au niveau européen) et ne pas dissocier les campagnes « européennes » de STRACO des campagnes CBD.

20.4. National reporting *Responsable: A. Franklin*

COP-7 devra adopter le format pour le troisième rapport national (dont la remise est prévue en 2005 ; périodicité des rapports nationaux : tous les 4 ans). Elle examinera également l'analyse des seconds rapports nationaux et le rapport du SCBD sur les raisons du faible nombre de pays qui ont remis leur second rapport national. La question des rapports thématiques ne sera pas abordée.

Position belge: la position belge approuve fortement la position européenne, qui préconise un allègement du format du troisième rapport national et une simplification des questionnaires. Elle insiste également pour une intégration efficace de questions relatives sur l'état et les tendances de la biodiversité, les facteurs affectant la biodiversité et la progression vers l'objectif 2010. Ces questions ont été insérées dans le troisième rapport national, mais seulement sous forme de 'questions libres', ce qui ne facilite pas l'interprétation des réponses et la synthèse de l'information au niveau global. La Belgique préconise l'élaboration de questions plus ciblées, sur base des recommandations de MYPOW et des travaux liés à la mise en œuvre du Plan Stratégique de la Convention.

21. **Cooperation with other conventions and international organizations and initiatives**

Responsable: X. Leblanc

Position belge: Les trois Conventions adoptées en 1992 à Rio (Biodiversité (CBD), Climat (UNFCCC) et Désertification (UNCCD)) sont porteuses d'objectifs communs (promotion du développement durable, transfert de technologies, capacity building, etc.).

Pourtant, jusqu'il y a peu, aucun mécanisme ne garantissait qu'un projet établi sous une Convention n'aille pas à l'encontre des objectifs d'une autre convention. A titre d'exemple, un large projet de boisement établi sous la Convention Climat pourrait avoir des impacts négatifs significatifs sur la biodiversité de certaines régions et enfreindre les objectifs de la Convention Biodiversité. Depuis la présidence suédoise, et puis surtout pendant la présidence belge, la Belgique s'est activement impliquée dans la mise en place de synergies entre ces trois Conventions, tant au niveau international (coopération entre les secrétariats), Européen (soumissions EU pendant Présidence Belge + statements) qu'au niveau national (coopération entre les points focaux pour définir les projets).

A la COP7, il est prévu qu'une Décision soit adoptée avec des actions précises et concrètes qui devraient faciliter la mise en oeuvre des synergies au niveau national et international.

Position belge: La Belgique a fait le draft du statement de l'Union sur ce sujet et veillera à ce que l'Union défende une position ambitieuse pour que des mesures concrètes soient prises à COP7 pour améliorer les synergies entre Conventions au niveau national et international.

22. **Budget for the programme of work for the biennium 2005-2006**

Responsable: P. Hollebosch

Position belge: xxxx

IV. PRIORITY ISSUES

23. **Mountain biological diversity**

Responsable: M. Schlessler

Position belge: Dit onderwerp werd niet in detail gevolgd door België. De Europese landen met belangrijke bergbiodiversiteit hebben hiervoor de onderhandelingspositie bepaald.

24. **Protected areas (Article 8 (a) to (e))**

Responsables: E. Martens

Op COP7 vormen "Beschermd gebieden en ecologische netwerken" een hoofdthema van de agenda. Aandachtspunt hierbij is de onderhandeling van een Werkprogramma voor beschermd gebieden. Dit werd voorbereid via verschillende vergaderingen met als laatste de SBSTTA 9 in november 2003. De tekst die werd voorbereid door SBSTTA en nu voorligt op COP omvat 1) algemene objectieven, 2) meer toegespitste doelstellingen en 3) specifieke activiteiten om daartoe te komen. Op SBSTTA werd echter geen overeenkomst bereikt voor deze activiteiten zodat die nog allemaal ter discussie staan op COP7.

Achtergrondinformatie:

Beschermd gebieden vormen het essentiële instrument voor *in-situ* bescherming van biodiversiteit, en om deze functie te versterken en hierdoor bij te dragen aan de realisatie van de 2010 doelstelling inzake biodiversiteit dienen beschermd gebieden deel uit te maken van ruimere ecologische netwerken. PAs en ENs vormen dan ook een prioriteit in de beleidsaspecten van CBD, Pan-Europese en EU Biodiversiteitsstrategie, de MEAs en internationale organisaties (MAB Reserves, Ramsar sites, Important Bird Areas, IUCN sites, Emerald Network, Natura 2000). Het belang van een prioritaire aandacht voor PAs en ENs kreeg een politieke bevestiging in de Kiev 2003 Conferentie, in WSSD (2002) en in het IUCN 2003 Congres en Durban Akkoord.

Als voorbereiding op SBSSTA 9 werden volgende docs opgesteld door een AHTEG:

- **informatiedocument** (COP7/INF/8): met een synthese van methodes en benaderingen voor oprichting en beheer van PAs en ENs en informatie over 'PAs en bossen'
- **ontwerpwerkprogramma** (COP7/15): waarin objectieven, specifieke doelstellingen en acties worden weergegeven voor 4 Programma Elementen:
 1. Planning, selecting, establishing, strengthening and management of PA systems and sites
 2. Governance, participation, equity and benefit sharing
 3. Enabling activities (*vnl. inzake financiële aspecten*)
 4. Standards, assessment and monitoring

In het WP wordt tevens de ecosysteembenadering duidelijk aangehaald als algemeen kader voor de beschermingsstrategie van Pas en van het belang van de relatie tussen PAs en het ruimere landschap.

Discussiepunten in WP: grensoverschrijdende gebieden - supranationale aanpak tegenover belang van nationale jurisdictie en soevereiniteit; beschrijving van de relatie tussen PAs en ENs.

SBSTTA 9:

- Docs: SBSTTA 9/INF/3: rapport van AHTEG PA;
SBSTTA 9/5: Status, trends and threats to PA
- beslissing:
 - de 4 programma elementen en de 14 objectieven en de doelstellingen voor uitvoering werden aanvaard
 - er werd geen besluit getroffen inzake de definitie van PA en EN; de acties die Lidstaten en CBD Secr. dienen te ondernemen voor de uitvoering van het WP; relatie tussen PA en ruimer landschap met aandacht voor bescherming van biodiversiteit ook buiten PAs
 - er is aangedrongen tot formuleren van realistisch actieplan met duidelijk aangegeven resultaten, verantwoordelijkheden, budgetten en tijdslijnen
 - er wordt aanbevolen om het concept van EN verder te ontwikkelen

EU positie:

- ijvert voor een sterke COP beslissing voor een concreet, doelgericht werkprogramma voor PAs en ENs => aan het WP zal dus nog moeten gewerkt worden om te komen tot meer concrete acties met duidelijke doelstellingen en tijdslijnen
- indien het werkprogramma echter te zwak uitvalt, moet men de mogelijkheid hebben om reeds via andere mechanismen op dit onderwerp vooruitgang te boeken. Veel lidstaten twijfelen eraan of een werkprogramma echt wel 'added-value' zal hebben voor wat betreft beschermde gebieden zodat ook aan andere instrumenten moet gedacht worden.
- binnen de EU kunnen vooral UK en Zweden proberen om dit af te zwakken indien de onderhandelingen moeilijk verlopen

Te verwachten problemen:

- heropening van reeds aanvaardde doelstellingen en discussie rond de samengaande verbintenis tot budgettaire mogelijkheden, beide om het werkprogramma af te zwakken
- te weinig concrete activiteiten die de feitelijke uitvoering zal bemoeilijken
- minimale invulling door ontwikkelingslanden, met name Zuid-Amerika.
- Interne EU spanning tussen enerzijds sterke lijn (eventueel richting protocol), en anderzijds zwak werkprogramma om verdere verplichtingen te minimaliseren

Strategie: Dit is een zeer tactische discussie aangezien ze verbonden is met de discussie rond toegang tot genetische rijkdommen (Access & Benefit Sharing ofwel ABS). Voor dat onderwerp zijn de

ontwikkelingslanden (met de Latijns-Amerikaanse groep op kop), sterk vragende partij om onder de CBD een protocol te onderhandelen rond ABS (zie verder). Anderzijds zijn het vooral de ontwikkelde landen (EU & JUSCANZ) die vragende partij zijn voor een sterk instrument rond beschermde gebieden. Men wil dus de mogelijkheid hebben om op COP7 beide te koppelen indien het de verkeerde kant uitgaat voor de beschermde gebieden.

Position belge: België heeft geen probleem met de vraag naar een sterk instrument maar is niet echt voorstander van een wettelijk bindend instrument voor beschermde gebieden, omdat we twijfelen aan de haalbaarheid en de uiteindelijke effectiviteit ervan. Ook vrezen we dat de onderhandeling van een protocol of iets dergelijks al het ander werk rond beschermde gebieden voor lange tijd kan vertragen.

Anderzijds geloven we wel dat het risico bestaat dat het werkprogramma te beperkt wordt ingevuld op COP7. Daarom vinden we ook dat COP7 reeds de mogelijkheid moet hebben om verdere stappen te bepalen zonder eerst de uitvoering van het Werkprogramma af te moeten wachten (kan immers verschillende jaren duren). Mogelijke andere instrumenten zijn het ontwikkelen van richtlijnen en toolkit - al of niet met de oprichting van een werkgroep, een specifieke actieplan, een specifiek financieel instrument (al dan niet binnen GEF) voor beschermde gebieden,....

25. Transfer of technology and technology cooperation (Articles 16 and 18)

Responsible: H. De Koeijer

Position belge: Op COP7 zal ook een werkprogramma onderhandeld worden voor technologie transfer en technologische en wetenschappelijke samenwerking. Op basis van verschillende vergaderingen werd tijdens de laatste SBSTTA een tekst samengesteld die de elementen van een dergelijk werkprogramma bevat. Dit onderwerp is weinig conflictueel en wordt vooral vanuit ontwikkelingssamenwerking gevolgd.

26. Follow up to the World Summit on Sustainable Development, multi-year programme of work of the Conference of the Parties up to 2010, strategic plan and operations of the Convention

Responsible: I. Verleye

De Wereldtop voor Duurzame Ontwikkeling heeft biodiversiteit naar voor geschoven als één van de prioriteiten voor duurzame ontwikkeling. België was tijdens het WSSD proces verantwoordelijk binnen de EU voor de posities rond en onderhandeling van biodiversiteit in het WSSD Actieplan. Dat Actieplan bevat uiteindelijk meer dan 30 paragrafen rond biodiversiteit en bevestigt ook het belang van het Verdrag voor Biodiversiteit als het belangrijkste forum voor dit onderwerp.

De drie politiek meest belangrijke punten zijn:

- a) de bevestiging op niveau van staatshoofden van de doelstelling van het CBD Strategisch Plan, namelijk om de snelheid waarmee biodiversiteit verloren gaat beduidend te verminderen tegen **2010**. Voor dit onderwerp wordt verwacht dat COP7 ambitieuze beslissingen neemt in verband met het uitwerken van mechanismen om voortgang ten opzichte van de 2010 doelstelling te kunnen meten. Ook zullen mechanismen besproken worden om deze doelstelling te verbinden met de Millennium Development Goals.
- b) het verruimen van het concept van **beschermde gebieden naar ecologische netwerken, corridors en hotspots**. Dit komt uitgebreid aan bod onder punt 24. van de COP7 agenda. De EU heeft deze para sterk verdedigd op WSSD en zal ook tijdens COP7 deze lijn aanhouden
- c) de duidelijke aanzet tot de onderhandeling van een **internationaal regime**, binnen het kader van de CBD, voor toegang tot en eerlijke winstverdeling van genetische rijkdommen (Access & Benefit Sharing, afgekort tot ABS). De onderhandeling van een internationaal regime voor ABS werd besproken tijdens de laatste vergadering van de Open-Ended Working Group voor ABS (Montreal, 1-5 December, 2004). Deze vergadering had als opdracht om een ontwerp van onderhandelingsmandaat naar COP7 te sturen. Het resultaat is een 6 pagina tellende tekst waarvan ongeveer 90% tussen vierkante haken staat en dus nog moet onderhandeld worden op

COP7. Dit is niet meer dan te verwachten aangezien dit de start is van een onderhandelingsproces voor een nieuw instrument wat meerdere jaren kan duren. Op COP7 moet deze ontwerp tekst nu dus omgevormd worden tot een duidelijk onderhandelingsmandaat voor de komende onderhandelingen.

EU positie:

- ABS is zeer belangrijk en daarom werd op COP6 de Bonn Guidelines aangenomen
- De EU respecteert de WSSD paragraaf die vraagt om de onderhandeling van een instrument maar wijst erop dat een 'internationaal regime' veel vormen kan aannemen. .
- Naast de Bonn Guidelines bestaan nog andere belangrijke internationale instrumenten die bijdragen tot de ABS doelstelling van de CBD zoals de World Intellectual Property Organisation, de TRIP's Council en de International Treaty for Food and Agricultural Resources van FAO. Deze instrumenten samen vormen volgens de EU reeds een 'international regime'.
- Er is wel nood aan een analyse om te kijken of deze instrumenten inderdaad voldoende zijn, om te bepalen wat nog meer nodig zou zijn , en om dan pas te kijken welk soort mechanisme daarvoor moet gebruikt worden. De EU vindt het nu dus te vroeg om reeds te beslissen of er al dan niet een wettelijk bindend instrument moet onderhandeld worden.
- Op COP7 zal de EU in het onderhandelingsmandaat proberen de keuze te behouden tussen 1 of meerdere instrumenten, al dan niet wettelijk bindend
- Officieel is de EU dus niet tegen maar ook niet voor een Protocol, maar dat is pure strategie: binnen de EU zijn er stemmen die daar zeer sterk tegen zijn (UK, D, Zw) en enkel met deze halfslachtige houding akkoord gaan omdat we anders een blokkade riskeren, op ABS, maar ook in de beschermde gebieden!

Mega Biodiversity Countries:

- Dit is een nieuwe onderhandelingsgroep die samen meer dan 80 percent van alle biodiversiteit bezit. De belangrijkste landen in deze groep zijn Mexico, Brazilië, Colombia, India, Kenia en China.
- Deze groep ligt aan de basis van de bewuste paragraaf in de WSSD tekst en wil uiteindelijk een ABS protocol bekomen.
- Zij zullen op COP7 dus een sterk onderhandelingsmandaat willen dat aanleiding zal geven tot 1 wettelijk bindend instrument
- Binnen de groep bestaan echter veel verschillende standpunten. De Zuid-Amerikaanse & Afrikaanse landen willen een Protocol terwijl de Aziatische landen daarin veel gematigder zijn. Tijdens COP7 zal Mexico als voorzitter van de Megadiverse waarschijnlijk bijgestaan worden door India (inkomend megadiverse voorzitterschap na COP7). We hopen dat dat tot een mildere houding zal leiden.

JUSCANZ: Vooral Japan, Nieuw-Zeeland en Canada zijn tegen een Protocol. US is er ook sterk tegen gekant, maar kan niet mee onderhandelen omdat zij nog steeds geen Partij zijn van de CBD.

Afrikaanse & Aziatische groep: Deze groepen steunen in grote mate de megadiverse groep.

Position belge: België steunt de EU-positie

V. FINAL MATTERS

- 27. Other matters
- 28. Adoption of the report
- 29. Closure of the meeting